



SLICK 08 contemporary art fair

Daniel CHUST PETERS

Oeuvres exposés :

- Randonnée**, 1991
- Ivry-sur-Seine**, 1994
- Airtel**, 2001
- Movistar**, 2002
- Bank Air**, 2005
- Air Global**, 2006



Au fil des années, Daniel Chust Peters reproduit systématiquement chaque atelier où il travaille. Ce faisant, il crée ainsi une sorte d'autobiographie à travers de ses oeuvres. Modifiant l'échelle, mais sans intervenir dans les proportions, chaque reproduction de son atelier en est une variation, une déclinaison.

Depuis 2004, il résume sa méthode en trois points : « 1. J'ai une idée, je reproduis mon atelier; 2. Je n'ai pas d'idée, je reproduis mon atelier ; 3. J'ai une autre idée, je reproduis mon atelier».

Par ce système radical et répétitif, il se débarrasse de l'impératif de la nouveauté et fait l'économie de toute autre sujet que celui-ci, en outre traditionnel dans l'histoire de l'art. Du Quattrocento à Courbet, de Brancusi à Warhol, l'atelier est depuis toujours lieu de création et de production, mais aussi de recherche et d'expérimentation. Le travail de Daniel Chust Peters, qui prend l'atelier comme objet en soi de création, renvoie à une manière nouvelle d'appréhender ce lieu, comme le processus même de travail.

En 1990, Daniel Chust Peters part vivre à Paris, où il reste sept années. Son travail plastique démarre dans cette ville. Pendant tout ce temps il a reproduit ses ateliers parisiens successifs.

Cette même année, il reproduit pour la première fois son atelier situé au 26, rue des Lyonnais, sous forme de maquette. Il photographie la maquette dans différents lieux de la ville de Paris, créant ainsi la série de photographies **Randonnée**. Dans le stand de la **galerie UNA** vous pouvez voir un de ses tirages photo qui présente la reproduction de son premier atelier parisien dans un paysage de neige.

En 1994 il a eu un atelier à Ivry-sur-Seine et il a réalisé une série de quatre dessins de son intérieur. Un de ces dessins de la série **Ivry-sur-Seine** est exposé. Réalisé à l'encre de chine, il présente une décoration fictive comme s'il s'agissait d'un intérieur bourgeois du XIXème siècle.

Airtel est une reproduction de son atelier de Barcelone à partir des éléments que propose une boîte de jouets pour enfants. Il a utilisé toutes les pièces d'un jeu de construction d'une ferme.

Movistar est une série de photographies très ludiques de la maquette de l'atelier barcelonais dans laquelle Daniel Chust Peters joue avec l'échelle et fait apparaître des éléments comme des fantômes, des lampes, une montagne de terre et la patte d'une chaise. La forme des murs de l'atelier ainsi que les proportions et les fenêtres sont fidèles à l'original.



SLICK 08 contemporary art fair

Daniel CHUST PETERS

En 2004, il présente l'installation *Airless* à l'occasion d'une exposition collective au Reykjavik Art Museum, Islande. Il s'agit d'une reproduction miniature de son atelier de Barcelone (0,8 x 2,5 x 3 cm) qui, par sa forme et son éclat, suggère un bijou en argent. Surveillée par une caméra, elle est reliée à un projecteur qui en renvoie une image agrandie sur le mur. *Airless* a été présentée à la Nuit Blanche de Paris, à la galerie Interface de Dijon - dans le cadre de l'exposition « A Vendre » - et à la Zoo galerie de Nantes.

En 2005, l'artiste réalise **Bank Air**, une série de 5 photographies -UNA en présente une ici- représentant le petit objet de l'installation *Airless* posé sur différents sols de marbre et de granit, tels qu'on les rencontre souvent dans les banques, et dont les reflets accentuent le côté précieux du petit édifice brillant.

Deux des photographies issues de cette série ont été achetées par le Fonds Municipal d'Art Contemporain en 2007 et elles sont exposées à la FIAC 08 sur le stand de la Ville de Paris.

Dans **Air Global**, Daniel Chust Peters reproduit son atelier de Barcelone avec différentes mappemondes politiques et géographiques de diverses époques en papier ainsi qu'avec des photographies satellites. Ainsi la surface complète de la terre (510 millions de kilomètres carrés) est mise en parallèle avec la surface des murs, du toit et du sol de l'atelier de l'artiste à Barcelone (535.132 m²). La taille de chaque reproduction de l'atelier est en rapport avec la taille à laquelle a été reproduite la surface de la Terre dans la mappemonde utilisée.

Des petites reproductions comme *Airless* aux grandes installations comme *Sous le soleil*, conçue en 1998 pour un parc de jeux pour enfants (et montrée au Ludwig Forum de Aachen en Allemagne), voici son atelier devenu serre, jardinière, bijou, maison de poupée, volière, mobilier de square...

La réflexion sur les limites et les définitions de l'art est implicite dans son œuvre. Deux idées y convergent : l'art comme objet de plaisir et l'art comme objet de consommation. En sortant du cercle galerie/musée, ses objets peuvent s'intégrer à n'importe quel autre espace : dans un magasin de jouets, une école, un jardin ou une rue, dans un arbre, ou, pourquoi pas, également dans notre propre maison.

Daniel CHUST PETERS (Sao Paulo 1965, Brésil) vit et travaille à Barcelone. Il a vécu à Paris entre 1990 et 1997. En 1992, il a gagné la bourse de l'Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques dirigée par Daniel Buren, Sarkis et Pontus Hulten.

En France, il a exposé ses œuvres au Musée d'Art Moderne de Saint - Etienne, au MAC/VAL à Vitry-sur-Seine en 2007, au Palais des Arts de Toulouse en 2003, à la Friche de la Belle de Mai à Marseille en 1996 et au Centre d'Art Domaine de Kerguéhennec en 1995. Il a été invité pour 2009 à une exposition collective au Centre Photographique d'Ile-de-France à Pontault-Combault.

Daniel Chust Peters expose régulièrement en Espagne. Il a eu des expositions individuelles à la Fondation Miró, à La Caixa - Montcada et au Centre d'art Santa Mònica à Barcelone.